

It was of immense importance to the cause of science that in many of the discussions of that assembly a marked preference was shown for the scientific side of instruction. In this matter, as in many others, the successful constructive efforts of the Revolutionary Governments came from the side of those brought up in the

Montagne et du Comité de salut public. Nous n'ignorons pas que c'est encore la Convention qui, prise d'un tardif remords, la veille seulement du jour où elle devait faire place à un autre gouvernement moins despotique et moins cruel, décréta l'organisation de l'Institut. Mais la Convention du 3 brumaire an iv. n'était plus celle de 1793 ; c'était en réalité une autre Convention, épurée, décimée, renouvelée, animée d'un tout autre esprit," &c., &c. The idea of a national Institute for the advancement of letters, science, and arts was a very early one (see 'Rapport de Talleyrand Périgord,' September 1791, Hippeau, p. 102). The explanation how the same Government which was labouring at the problem of a national instruction, crowned by the higher teaching and research of an Institute, could begin by closing the existing academies and universities, lies in this, that the aim was to make education general and learning popular, not merely fashionable, as it had been. See, for instance, what Ducos said on the 18th December 1792 : " Les mœurs d'un peuple corrompu ne se régénèrent point par de légers adoucissements, mais par de vigoureuses et brusques institutions. Il faut opter ouvertement entre l'éducation domestique et la liberté ; car citoyens, tant que par une instruction commune vous n'aurez pas rapproché le pauvre du riche, le faible du puissant ; tant que, pour me servir des expressions de Plutarque, vous n'aurez pas acheminé à

une même trace, et moulé sur une même forme de vertu tous les enfants de la patrie, c'est en vain que vos lois proclameront la sainte égalité, la République sera toujours divisée en deux classes : les *citoyens* et les *messieurs*" (Hippeau, 2^e série, p. 21). It was because the academies and colleges supported "les messieurs" that they were suppressed. In the end education must always begin from above, and before the people can be taught you must form their teachers. See Lakanal's Report on the Écoles normales, Hippeau, vol. i. p. 408. The academies and colleges of the eighteenth century were closed in order to make room for that uniform system of public instruction described by Talleyrand and Condorcet, but not without a frequently expressed admiration for the work which they had done. See the defence of the academies by Condorcet (Hippeau, *loc. cit.*, vol. i. p. 272), and the tribute to the "Collège de France," by Gilbert Romme (*ibid.*, vol. i. p. 308). The arguments for radical change are summed up by that speaker as follows : " L'existence de ces corps privilégiés blesse tous nos principes républicains, attaque l'égalité et la liberté de penser et nuit aux progrès des arts. Mais si leur organisation est vicieuse, les éléments en sont bons, et nous serviront utilement dans l'organisation nouvelle de l'instruction publique que vous allez décréter" (p. 309).